

DOUAI - DOUAI - DOUAI

Au cirque d'hiver douaisien, 11.475 spectateurs et... Joseph Bouglione

Public record autour de la piste

Quand, dans leur loge suspendue au-dessus de l'entrée des artistes, Gérard Vivien et ses musiciens attaquent l'entrée de la dernière représentation du cirque d'hiver douaisien, un record n'a pas d'être battu. Au-delà de toutes les espérances, le bureau de location avait enregistré 11.475 entrées. Avec les invités du bureau d'aide sociale, c'est donc près de 12.000 spectateurs qui ont applaudi le spectacle composé par Micheline et Hugues Hotier.

Il est certain que cette belle aventure d'une petite semaine (dix représentations de mardi à samedi) aurait pu se prolonger dimanche. Il y aurait encore eu un public pour deux matinées. A retenir pour l'année prochaine.

A l'année prochaine...

Il y aura en effet, une semaine de cirque l'an prochain. Hugues Hotier l'a annoncé samedi soir. En lui confiant la mission de faire renaître la tradition en 1976, la ville considérait l'opération comme une expérience. On sait qu'elle fut concluante et après la confirmation apportée ces derniers jours, le rendez-vous pour l'hiver prochain est déjà pris. Dans le projet de rénovation du vieil hippodrome (inauguré en 1904), il faudra tenir compte de cette activité. La piste sera préservée ainsi que certaines dépendances destinées à accueillir les familles des grands et petits animaux.

Les gens du voyage se donnent la main

Comme tous les grands événements, le cirque d'hiver d'une année se prépare déjà avant que les projecteurs du précédent ne soient éteints. Pour composer un spectacle entièrement renouvelé l'an prochain, Hugues Hotier ne pourra pas faire appel à tous ses amis du programme 77. Ceux-ci lui ont néanmoins ouvert des horizons en passant en revue les plus beaux numéros pratiqués chez leurs parents, amis et connaissances. Et c'est ainsi qu'il est déjà beaucoup question de la prochaine édition du cirque douaisien.

Une exposition en projet

Un projet intéressant, en marge du spectacle d'hiver 1978, Hugues Hotier envisage d'ouvrir une exposition sur le cirque qui pourrait largement déborder la période des représentations. Avec le concours des enseignants, de gens du spectacle, d'éleveurs d'animaux peut-être ou d'artistes, ce serait l'occasion d'animations venant compléter la découverte que ne manqueraient pas de faire les visiteurs, plus spécialement les jeunes.

Quant au spectacle lui-même, il est possible de l'étoffer encore en engageant une troupe pour une plus longue durée. Dans ce but, Hugues Hotier étudie le moyen de prolonger la « tournée » en transportant le cirque douaisien dans d'autres villes. Arras et Amiens ont déjà été contactées.

Visiteur de marque

Le cirque douaisien a reçu pour la première matinée de samedi un spectateur de marque : Joseph Bouglione. Accueilli par le producteur douaisien, le grand patron du cirque a confié son étonnement de trouver encore un cirque d'hiver aussi bien conservé (sic) et il a chaleureusement félicité l'ensemble de la troupe pour la bonne tenue du spectacle.

En coulisses, Joseph Bouglione a fait un autre geste, autrement apprécié dans une profession où l'on vit beaucoup dans l'incertitude du lendemain... Il a engagé pour quatre mois le clown Culbuto ainsi que les dresseurs de fauves Rita et Henck Luyex.



Au cours de la première matinée de samedi, Hugues Hotier accueille Joseph Bouglione.



C'est M. Joubineaux, le chef d'une grande famille du cirque à laquelle on devait un excellent numéro de chimpanzés qui remporta au nom de tous les artistes, M. et Mme Hotier et la ville de Douai.

(Photos « Nord-Matin »).

Un vieux rendez-vous

Le joyeux Culbuto qui eut une large part du succès n'est pas à une facétie près : « Bouglione — nous racontait-il — en vingt ans de carrière à Paris, je ne suis jamais parvenu à le rencontrer. Ce n'est quand même pas peu banal qu'il vienne me chercher... à Douai ».

En réalité, Culbuto, de nature plutôt timide (qui l'eût cru ?) n'a jamais beaucoup couru après Bouglione. Il l'avait rencontré l'an dernier mais n'avait pu accepter l'offre qui lui avait été faite afin de respecter les engagements qu'il avait pris par ailleurs. Obstiné, le père Bouglione avait souhaité voir un jour Culbuto à l'œuvre. Grâce au cirque de Douai, voilà qui est fait.

Des fauves loués... par un maquignon

Comme on l'imagine, c'est un monde fascinant que celui du cirque mais aussi une jungle dans laquelle il faut parfois se battre. Rita et Henck Luyex ne parlent pas le français. Hugues Hotier a servi d'interprète entre Joseph Bouglione et les dresseurs. On a discuté sur... 10 F. ainsi que sur l'achat et le transport de l'approvisionnement en viande. Le vieux patron revenant sans cesse à la charge du mariage. Et le producteur douaisien avait encore écrit un message de remerciement des trapezistes entre artistes et businessmen. A savoir : BOUTON.

Allocutions... familiales

Tout s'est donc terminé pour le mieux sous la coupole de l'hippodrome et après le dernier final, tous les participants (clowns, dompteurs, acrobates, musiciens, techniciens, hommes de piste) se sont réunis pour faire sauter quelques bouillons et goûter, après l'effort, au réconfort d'une bonne soupe à l'oignon.

Comme tout en France finit toujours par des discours, Hugues Hotier a exalté le climat chaleureux qui s'est immédiatement instauré, soudant toute l'équipe, à tel point que ne pouvait manquer à cette soirée d'adieu, une pointe de mélancolie.

Après cette allocution toute familiale, M. Joubineaux, le chef d'une famille qui présentait une antipodiste, des acrobates cyclistes et des chimpanzés, salua au nom de tous l'entreprise douaisienne. Les villes qui font quelque chose pour les gens de cirque sont devenues rares. « Nous disons notre vive gratitude à Douai — dira l'orateur — d'avoir compris que le cirque par ce qu'il a de naturel et par le large éventail de son spectacle, fait partie intégrante de la culture ». Les nombreux enfants qui ont applaudi le cirque douaisien ne le démentiront pas.

A Douai, ville d'Europe

C'est vrai qu'il y avait une sympathique intimité entre ceux venus d'un peu partout composer le programme du cirque 77. Les trapezistes étaient venus du Canada (où le thermomètre accroché à leur roulotte marquait moins 42 degrés à leur départ voici une quinzaine) ; les dompteurs étaient, lui, Hollandais, elle, Allemande ; le dresseur de chiens (indiens) était Suédois et son épouse Anglaise. C'est sans doute ce qui a incité leur fille à présenter un numéro équestre dans le style espagnol.

La bonne humeur en tous cas, était bien de chez nous et le chœur des « au revoir » avait déjà des vibrations nostalgiques. Les gens du voyage savent aussi s'attacher. Tous souhaitent déjà revenir un jour à Douai.